

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 12

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mandat de ce genre. Partisan convaincu d'une réforme des expositions photographiques il était arrivé à la conviction que les Jurys de récompense ne pourraient s'acquitter de leur tâche sans froisser bien des susceptibilités et sans commettre involontairement certaines injustices. Il préférait remplacer l'ancien mode de faire par un Jury d'admission et c'est d'après ce principe qu'ont été organisées l'Exposition d'Art photographique de Vienne et celle du Photo-Club de Paris. Le fait seul d'être jugé digne de figurer parmi les œuvres admises constitue la récompense et l'on n'a plus le spectacle peu édifiant des médailles refusées ou contestées avec accompagnement de littérature plus ou moins bruyante.

Lors de la session de l'Union Internationale de photographie à Genève l'année dernière, Luckhardt avait figuré comme délégué de la Société Viennoise de photographie et ceux qui ont eu la bonne fortune de nouer des relations avec cet homme aimable et bienveillant en conserveront certainement le plus charmant souvenir.

Né à Cassel en 1843, Luckhardt n'avait que 51 ans et rien ne pouvait faire prévoir une fin aussi prématurée.

Nous adressons ici à sa famille durement éprouvée, ainsi qu'à la Société Viennoise de photographie, l'expression de nos vifs regrets et de notre profonde sympathie.

A. H.

CARNET DE L'AMATEUR

Crayon américain.

D'après une communication des *Neuesten Erfindungen*, Ch.-S. Appel de Bellaire (Ohio) a imaginé une sorte de

crayon qui, lorsqu'il est humide, agit comme un pinceau imbibé d'une substance gommeuse. Ce crayon se compose de 28 parties de dextrine, 32 d'eau froide, 54 de colle, 4 d'oxyde de zinc et 160 de glucose. Cette dernière donne au crayon une qualité semblable à celle du caoutchouc, il est d'autant plus tendre qu'il y a plus de glucose. Pour préparer ce crayon on chauffe l'eau et la dextrine jusqu'à complète dissolution de cette dernière. On verse cette solution sur la colle puis on ajoute l'oxyde de zinc que l'on a préalablement tamisé. Après un repos d'environ 8 heures, le tout est chauffé au bain-marie jusqu'à ce que les différentes substances se soient complètement dissoutes et mélangées. On ajoute alors la glucose après l'avoir chauffée jusqu'à consistance de colle légère et on verse le tout dans de petits tubes cylindriques. Après refroidissement, le crayon est prêt.

(*Deutsche Phot. Zeitung.*)

* * *

Développement pour papier Solio.

On copie de 4 à 20 fois moins longtemps que pour une épreuve tirée à fond, puis on plonge le papier dans le développement suivant :

Solution I.	Hydroquinone	1 partie
	Sulfate de soude	1 »
	Bromure de potassium	2 »
	Bromure d'ammoniaque.	4 »
	Eau	128 »
Solution II.	Soude caustique	1 partie
	Eau	64 »
Solution III.	Eau	440 parties
	Tannin	8 »

Pour le développement de 10 à 12 épreuves on prend :

Solution	I.	. . .	150 c.c.
»	II.	. . .	50 c.c.
»	III.	. . .	4 c.c.

L'épreuve pâlit et devient jaune-clair, puis l'image apparaît lentement avec tous ses détails mais avec une intensité moitié moindre que celle obtenue avec le procédé ordinaire. On place ensuite l'épreuve dans une solution de 12 c.c. d'acide acétique pour un litre d'eau, on la lave cinq minutes dans l'eau courante et on la vire dans le bain de virage-fixage ordinaire.

Il faut éviter soigneusement toute lumière forte lorsqu'on met en châssis si l'on veut obtenir des blancs purs. La solution de tannin sert uniquement à durcir la gélatine du papier. Pour la rendre conservable un certain temps on peut l'additionner de 3 gouttes d'acide phénique pour 100 c.c. de liquide.

(Practical Photographer.)

* * *

Positifs directs à la chambre.

M. A. Corsi donne le procédé suivant pour obtenir des positifs directs à la chambre. On prépare les solutions suivantes :

A. Solution à saturation d'alun de chrome.

B. Acide borique 3 gr.
Eau 1,000 cc.

C. Solution A 20 cc.
Solution B 10 cc.
Eau 1,000 cc.

D. Bichromate de potasse	25 gr.
Acide azotique	10 gr.
Solution A	25 cc.
Eau	1,000 cc.
E. Potasse caustique	2 gr.
Bromure de potassium	2 gr.
Eau	1,000 cc.

On expose et on développe le cliché comme à l'ordinaire, puis, après le développement, on le baigne dans la solution B jusqu'à ce que l'image ait viré du noir au rouge. On le lave par trois fois dans la solution C en renouvelant le bain et on le laisse pendant quelques instants dans la solution D ; finalement on le baigne dans la solution E jusqu'à ce que la teinte rouge ait disparu. On lave le cliché soigneusement, et on l'expose pendant 30 secondes à la lumière d'un bec de gaz. Finalement on développe à nouveau le cliché dans un bain faible au paramidophénol ou à l'iconogène, et l'on obtient un positif.

(Photo-Gazette, d'après Bulletin Soc. fotografica italiana.)

* * *

Soudure du Celluloïde.

On humecte les deux morceaux de celluloïde avec de l'acide acétique et on les presse l'un contre l'autre pendant quelques minutes. Un autre ciment pour celluloïde consiste en 1 partie de camphre, 6 de gomme-laque et 30 d'alcool.

(Anthony's phot. Bulletin.)

